



musée
jurassien
des arts
moutier

Jean-Claude Wicky **Un regard sur l'ailleurs**

Vernissage sa 9 juin 2018, 17h
Exposition 10 juin – 11 novembre
2018

Collaboration dans le cadre de cette exposition avec le :
Festival Espacestand pour et par le jeune public

Communiqué de presse

Le regard plein d'humanité et d'empathie posé par Jean-Claude Wicky sur l'ailleurs, dans ses photographies en noir et blanc, lui a valu une renommée internationale.

Avec ses deux séries principales - les *Mineros* (mineurs) de Bolivie (1984-2001) et les *Hieleros* (chercheurs de glace) d'Equateur (1981-1982) - le photographe a su, en toute humilité, révéler les conditions de travail et de vie de populations parmi les plus pauvres du monde. Profondément bouleversé, il leur a aussi et surtout rendu la dignité dont elles étaient privées, en grand portraitiste et maître de la lumière et des ombres, tout autant que des cadrages ou du rendu des textures.

Cette exposition fait dialoguer de manière inédite des extraits de ces deux séries, ainsi que des images prises en Asie du Sud-Est (à partir de 1995). Deux ans après le décès de Jean-Claude Wicky, né à Moutier en 1946, elle permet de s'immerger dans le regard si particulier d'un photographe qui n'a cessé de traduire les profondes émotions qu'il a éprouvées.

1. Les *Mineros*

Durant dix-sept ans, de 1984 à 2001, Jean-Claude Wicky fait de multiples séjours dans une trentaine de campements miniers boliviens. Il pénètre dans les mines d'où sont extraits des minéraux de toutes sortes.



De la série des *Mineros*, 1984-2001, photographie argentique, coll. privée © Ayants droits



De la série des *Los Hieleros*, 1981-1982
Photographie argentique, tirage réalisé par J.-C.
Wicky, coll. privée © Ayants droits

« Comment photographier l'humidité, la chaleur, le manque d'oxygène, l'odeur âcre du minerai qui imprègne votre corps ? Comment photographier l'obscurité de la mine, épaisse, plus impénétrable que la roche, qui efface tout sens de l'orientation, toute notion du temps et de la distance, qui vous brûle les yeux et fait disparaître votre corps ? »

s'interroge le photographe.

Il exprime ces sensations par la puissance saisissante de ses photographies, où les corps, les visages des mineurs, leur dieu Tio – gardien des richesses qui se trouvent sous la terre et protecteur contre les accidents – surgissent de la noirceur. Cette noirceur fait bien écho à l'obscurité « épaisse » de la mine, à ces galeries si étroites qu'elles ne laissent passer qu'un homme à la fois. Mais elle sert aussi de révélateur des figures des mineurs.

Jean-Claude Wicky a également photographié les *Pailliris* (les veuves de mineurs cherchant des restes de filons dans la roche), la vie, la culture et la fierté de ces familles confrontées au « travail le plus dur du monde ».

La série des *Mineros* est parue dans un livre, publié en français par Actes Sud en 2002 et le photographe a également réalisé un film à ce sujet, *Tous les jours la nuit – Mineros en Bolivia* (2010)

2. Los Hieleros

Avant son cycle des *Mineros*, Jean-Claude Wicky a photographié en 1981-1982 les derniers chercheurs de glace, gravissant avec eux les flancs du Chimborazo, le plus haut sommet de l'Equateur et des Andes du Nord (6267 mètres). Après les avoir saisis en couleurs, il opte pour le noir et blanc. Il s'agit du seul témoignage photographique de cette envergure existant sur ces *Hieleros*.

Ses portraits ont alors déjà la dignité et l'humanité sensibles dans les *Mineros*. Le photographe dépeint également dans des images saisissantes l'épreuve de l'extraction de la glace et son transport dans la paille et à dos d'ânes. Mais à cela s'ajoute la majesté du paysage, l'immensité du Chimborazo que les *Hieleros* gravissent chaque jour, passant de 3'500 à plus de 5'000 mètres.

Lumières et ombres, blancheur de la neige et des glaces éternelles dans un rendu contrasté, texture des herbes, velouté des contreforts de la montagne. Un paysage toujours traversé, arpenté par ces chercheurs de glace dont le métier dangereux et ardu a pratiquement totalement disparu aujourd'hui au profit du réfrigérateur. Pourtant, la glace fossilisée du Chimborazo avait une valeur sacrée : elle était associée au pain et au vin de la communion.

3. Asie du Sud-Est

A partir de 1995, « peut-être pour exorciser les rêves angoissants » qui le « hantaient » suite au temps passé dans la noirceur des mines boliviennes, Jean-Claude Wicky se tourne vers l'Asie du Sud-Est : Laos et Birmanie. Dans ses photographies en noir-blanc, les bouddhas en bois de Luang Prabang (Laos), caressés par la lumière, deviennent présences humaines. Tandis qu'au contraire, le corps d'un cultivateur dans une rizière évoque la statuaire grecque.



Jean-Claude Wicky éléments biographiques

Né en 1946 à Moutier, Jean-Claude Wicky fait un tour du monde de 1969 à 1975, après avoir été fonctionnaire aux douanes et footballeur renommé, en ligue A, dans l'équipe de Chiasso.

C'est lors de son séjour au Japon, en 1972-1973, qu'il commence la photographie en autodidacte. S'il travaille parfois en couleurs et réalise des reportages pour différents magazines, ce sont ses photographies en noir et blanc qui vont faire sa renommée, en particulier avec sa série sur les *Mineros* (mineurs) boliviens (1984-2001), exposée dans plus de 34 villes et 11 pays – dont la Bolivie.

Ses œuvres figurent notamment dans les collections du Musée de l'Élysée à Lausanne, de la Confédération suisse, des cantons de Berne et du Jura, du Musée jurassien des Arts à Moutier, de la Bibliothèque du Congrès à Washington D.C (USA) et du Minneapolis Institute of Arts (USA).

Il a reçu des bourses de la Confédération suisse, du canton de Berne, le Prix de la culture de la Ville de Moutier et le prix spécial de la Commission culturelle interjurassienne (CCIJ, 2009)

Vat Visoun, Luang Prabang, Laos, de la série *Asie du Sud-Est*, à partir de 1995
Photographie argentique, coll. privée © Ayants droits

Événements

Vernissage : samedi 9 juin 2018, 17h

Visites commentées tout public : les mercredis 20 juin et 29 août à 18h30 ; dimanche 23 septembre à 17h

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Autres événements dans le cadre de l'exposition : voir le site du Musée www.musee-moutier.ch

Collaboration avec le festival Espacestand 2018 pour et par le jeune public

Le Musée collabore avec le Festival Espacestand! 2018 (21 juin – 1^{er} juillet) dans le cadre de cette exposition et des expositions présentées en parallèle :

4 artistes jurassiens : Claire Liengme - Gérard Bregnard - Jean-René Moeschler - Romain Crelier

La Société jurassienne d'Émulation s'expose : Les éditions et les arts

En juin, **huit cent élèves d'écoles primaires du Jura et du Jura bernois** seront pris en charge par le festival pour la journée, afin de visiter le Musée jurassien des Arts avec des animatrices-médiatrices professionnelles, d'effectuer un jeu de pistes en ville avec des personnages loufoques, de découvrir des installations, de résoudre des énigmes et de voir le spectacle "L'endroit des fraises sauvages, cabane". www.espacestand.ch

Expositions en parallèle

La Société jurassienne d'Émulation s'expose

exposition multisite, volet au Musée jurassien des Arts Moutier : **Les éditions et les arts**

10.06 – 11.11.2018

4 artistes jurassiens : Claire Liengme, Jean-René Moeschler, Gérard Bregnard, Romain Crelier

jusqu'au 11.11.2018

Kühne / Klein : Une heure dans le Jura

exposition multisite 10.06 – 19.08.2018

Horaire d'ouverture

mercredi 16 – 20h, jeudi à dimanche 14 - 18h

Fermeture jour férié : mercredi 1^{er} août

Contact

Valentine Reymond, conservatrice

Musée jurassien des Arts

rue Centrale 4 - 2740 Moutier

T +32 493 36 77; www.musee-moutier.ch

Le Musée jurassien des Arts est soutenu par :



SWISSLOS

Culture
Canton de Berne

JURA CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

